

# La Société des Chimistes Allemands fête ses soixante ans

Igor Tkatchenko

Plus jeune que la République fédérale d'Allemagne, officialisée le 23 mai 1949, mais plus ancienne que la République populaire de Chine, créée le 1<sup>er</sup> octobre 1949, la Société des Chimistes Allemands, autrement dit la GDCh (« Gesellschaft Deutscher Chemiker e.V. ») a été fondée le 20 septembre 1949. Là s'arrêtent les comparaisons puisque la GDCh est une « association déclarée » d'utilité publique (« eingetragener Verein », l'équivalent de nos associations Loi 1901). Toutefois son histoire ne commence pas là et en fait en réalité la troisième plus ancienne société savante en chimie après l'anglaise (1841) et la française (1857), mais talonnée de près par la russe (1868).



C'est à l'initiative d'Adolf von Baeyer que fut fondée en 1867 la Société Chimique Allemande (« Deutschen Chemischen Gesellschaft zu Berlin ») dont le premier président, August Wilhelm von Hofmann, fut... président de la Chemical Society (eh oui !) de 1861 à

1863. Onze ans après, la DChG commença la publication du *Berichte der Deutschen Chemischen Gesellschaft*. Il est intéressant de noter que le *Bulletin* comme le *Berichte* évoluent en parallèle avec les *Annales de Chimie* et les *Liebigs Annalen der Chemie*, publications indépendantes mais bien plus anciennes.

Une analogie peut également être évoquée pour les chimistes travaillant dans l'industrie, mais s'arrête là du fait d'évolutions très différentes : en 1877, est fondée la « Verein Analytischer Chemiker » alors qu'il faudra attendre près d'un demi-siècle pour voir apparaître la Société de Chimie Industrielle. L'évolution rapide des besoins de la chimie industrielle amena rapidement (1887) la transformation de cette association en « Deutsche Gesellschaft für Angewandte Chemie » dont le journal s'intitule *Angewandte Chemie*. Il faut noter – compétition ou pas – que la GACH se transforme en 1896 en « Verein Deutscher Chemiker » (VDCh) qui, en 1900, crée un département Emploi et ouvre une section régionale à New York. Le dynamisme de l'industrie chimique allemande explique qu'en 1912 la VDCh devienne la plus importante société chimique du monde.

Plus orientée vers le milieu académique, la DChG n'en continue pas moins son essor : elle s'installe à Berlin dans la « Hofmann Haus » et institue différents prix et médailles. La première d'entre elle (1903), la médaille commémorative August Wilhelm von Hofmann, honora Henri Moissan. Elle fut suivie des médailles commémoratives Justus von Liebig, Adolf von Baeyer et de la médaille Emil Fischer. En 1918, la DChG fêtera avec un léger décalage son cinquantième anniversaire et le centième anniversaire de la naissance d'August Wilhelm von Hofmann.

Les liens sont forts entre les associations professionnelles de la Chimie : VDCh, DChG (qui se partagent la « Hofmann Haus ») et la « Verein zur Wahrung der Interessen der chemischen Industrie Deutschlands » (pour faire simple, l'équivalent de l'Union des Industries Chimiques) les consolident

en 1921 avec la création de la maison d'édition Verlag Chemie, maintenant Wiley-VCH.

Après les années brunes et les années sombres, une nouvelle société est fondée en 1946 dans le secteur britannique : la « Gesellschaft Deutscher Chemiker im britischen Sektor » voit le jour à Göttingen le 20 septembre. Elle est présidée par Karl Ziegler, le nouveau directeur du Max-Planck Institut für Kohlenforschung (Mülheim/Ruhr est dans le secteur britannique...). Parallèlement, la VDCh qui s'était repliée en Hesse, donne naissance à la « Gesellschaft Deutscher Chemiker in Hesse » le 22 janvier 1947.

L'actuelle GDCh résulte de la fusion de ces deux sociétés et naît officiellement à Francfort/Main le 20 septembre 1949. Son premier président fut Karl Ziegler (1949-1951). Il faudra attendre 1953 pour voir la création d'une « Chemische Gesellschaft » en République démocratique d'Allemagne... et 23 ans de plus pour assister à sa dissolution et au renforcement de la GDCh.

Les années 1950 et 60 vont voir le développement de la GDCh qui devient la première société chimique d'Europe continentale : 10 000 membres en 1958, 15 000 en 1966, un an avant la célébration du centenaire de la DChG et 27 000 actuellement. À ce propos, avez-vous remarqué les permutations réalisables avec quatre lettres ?

Installée depuis 1962 dans les murs de la Carl-Bosch Haus (ce nom ne vous rappelle-t-il pas un procédé qui a révolutionné la chimie ?), la GDCh enchaîne les faits marquants : création de la version anglaise d'*Angewandte Chemie* (1962), contribution à la naissance de la Federation of the European Chemical Societies (FECS, prédécesseur de l'EuChemS) dont le premier secrétaire général est W. Fritsche, ancien secrétaire général de la GDCh (1976), organisation du 29<sup>e</sup> congrès de l'IUPAC (1983), action déterminante dans la fusion des journaux des sociétés chimiques européennes (1998) qui vont donner naissance à ce qu'est aujourd'hui la ChemPubSoc Europe, propriétaire de huit titres édités par Wiley-VCH dont la réputation n'est plus à faire, et à *Analytical and Bioanalytical Chemistry* édité par Springer.

En 1999, la GDCh fête ses cinquante ans et organise à Berlin le 37<sup>e</sup> Congrès de l'IUPAC. À cette occasion, Philippe Desmarescaux, alors président de la Société Française de Chimie, remet à la GDCh la Médaille Lavoisier, la plus haute distinction de notre société. Elle ne peut pas donner plus, mais souhaite bon anniversaire à la GDCh et surtout de nouvelles actions et de beaux succès au bénéfice de la chimie européenne : « herzlichen Glückwünsch ! »



**Igor Tkatchenko**

est directeur de recherche émérite au CNRS\*.

\* CNRS-Université de Bourgogne/ICM/SymCat,  
9 avenue Alain Savary, 21078 Dijon Cedex.  
Courriel : tkatchen@u-bourgogne.fr